

### Quand un régiment tient garnison...

Déjà les légions romaines "tenaient garnison...", rassemblant dans les forteresses des provinces conquises, des unités bien entraînées, prêtes à combattre. Dans la France du XIX<sup>ème</sup> siècle, les garnisons ont déjà une longue histoire... mais avec des constantes... Comme l'indique le dictionnaire de l'Académie Française dans son édition de 1835, le mot "garnison" désigne à la fois « *les troupes qu'on met dans une place, une forteresse pour la défendre contre un ennemi ou simplement pour y séjourner* » et « *un lieu où les troupes sont en garnison.* » On parle alors d'une "ville de garnison".

Sous le Second Empire les villes de garnison étaient au nombre de 190. Un régiment d'infanterie ne restait jamais plus de deux ans dans la même garnison. Les journées étaient faites de durs entraînements, d'activités et de corvées internes à la caserne mais aussi de manifestations dans la ville. Dans les journaux de l'époque, ou dans les romans ou les films évoquant la "vie de garnison" au XIX<sup>ème</sup> siècle, ce qui est décrit le plus souvent, c'est la vie des *officiers* en garnison. Les parades, défilés et cérémonies étaient une occasion de mettre en valeur leurs chatoyants uniformes et leur fière allure. Ils bénéficiaient de beaucoup de temps libre, étaient invités dans les familles spécialement lorsqu'il s'y trouvait une jeune fille en âge de se marier... Ils arpentaient les allées des parcs de la ville où résonnait, sous une gloriette, la musique de leur régiment. Ils se divertissaient dans les cafés et brillaient le soir au bal. En revanche, dans cette même ville de garnison, la journée d'un sous-officier était bien différente.

Voici ce qu'en dit Henri Ortholan dans son ouvrage sur l'armée du Second Empire. « Il mène une vie effacée limitée à l'univers de son régiment où il effectue sa carrière. [...] En caserne, la routine domine, et le sous-officier, vit dans un monde fermé. En campagne c'est tout-à-fait autre chose ». Pour les officiers, aussi, c'est *tout-à-fait autre chose* ... En temps de guerre, les historiens de régiment témoignent du terrible quotidien des ces hommes quel que soit leur grade, de leur courage et de leurs actes d'héroïsme individuels et collectifs.